

DE timides Bergers paroissent à vos yeux,
 REINE, ils étoient jadis les favoris des Dieux.
 Paisibles Souverains du monde en son enfance,
 Ils en ont les derniers conservé l'innocence.
 L'innocence est pour eux le trésor le plus doux,
 Et le titre qui seul les rend dignes de vous.
 L'art n'a point composé leur geste & leur langage :
 N'en craignez point d'éloge, ils n'offrent pour hommage
 Que des vœux que le Ciel exauce quelquefois.
 Ils rendent grace au Ciel du bonheur de leurs Rois.
 Peu touchés des faux biens où les mortels aspirent,
 Un seul de vos regards, c'est tout ce qu'il desirent.
 Leur ingénuité, peut-être, a ses attraits.
 Dans les plus beaux spectacles, on aime leurs portraits.
 La Bergere de fleurs se pare un jour de fête ;
 Une Reine souvent en couronne sa tête.
 Daignez prêter l'oreille au son des chalumeaux :
 Que n'aime t-on par tout comme dans les Hameaux ?
 L'amour qu'ils vont chanter est pur, chaste, fidelle :
 Amour, dont l'univers voit en vous le modèle.

Mr. de Montesquieu, Président à Mortier au
 Parlement de Bourdeaux, fut reçu dernièrement à
 l'Académie Française à la place de feu Mr. de
 Sacy. Rien n'est plus poli que le remerciement
 que fit ce Magistrat à l'Assemblée, & plus propre
 à soutenir la grande idée que l'on a de son mérite
 & de son sçavoir. C'est une pièce digne d'être lue,
 La voici.

M E S S I E U S ,

EN m'accordant la place de M. de Sacy, vous avez
 moins appris au public ce que je suis, que ce que
 je dois être. Vous n'avez pas voulu me comparer à
 lui,